

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 17

Rubrik: Primeurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

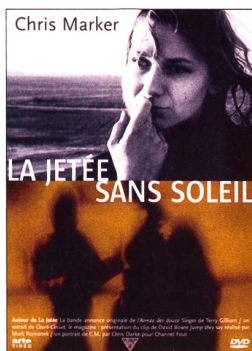
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



«LA JETÉE» ET «SANS SOLEIL» de Chris. Marker

Dans le monde du cinéma, Christian François Bouche-Villeneuve, alias Chris. Marker, occupe une place à part. Proche de la littérature qu'il a pratiquée à ses débuts, il crée la collection Petite planète aux éditions du Seuil et publie *Le cœur net*, un roman dans la mouvance de Malraux et Saint-Exupéry. Ses films, que l'on hésite à qualifier de documentaires, sont de véritables essais qui réfléchissent autant sur l'état du monde que sur le rôle de l'image

dans notre société contemporaine. Collaborateur d'Alain Resnais sur «Les statues meurent aussi» (1953), élégant pamphlet anticolonialiste, il aurait, selon un éminent spécialiste, largement inspiré le commentaire de «Nuit et brouillard» (1956). Ouvertement de gauche, ses œuvres manifestent un engagement sans faille mais toujours critique. Infatigable voyageur, il parcourt le monde dont il nous envoie des lettres réfléchies et inspirées. Bidouilleur de génie, il aime utiliser les technologies nouvelles et a récemment composé le CD-ROM «Immemory».

Le DVD édité par Arte Vidéo combine habilement deux œuvres phares de Chris. Marker dont les structures mêmes se répondent. «La jetée» (1962) est un «photo roman» de science-fiction dont l'influence souterraine sur le cinéma contemporain est immense, de «L'armée des douze singes» («12 Monkeys», 1995) de Terry Gilliam, aux... «Terminator» de James Cameron! Uniquement (ou presque) réalisé avec des photos, «La jetée» raconte l'histoire d'un revenant du futur, rescapé d'une troisième guerre mondiale, qui réapprend à vivre le bonheur d'avant le cataclysme. Entre souvenirs de l'Occupation et appréhension d'un conflit à venir, Marker nous livre une réflexion sur la condition humaine tout autant qu'une véritable histoire d'amour. Omniprésente, la voix off du narrateur nous conduit dans

un récit en forme de labyrinthe, voyageant entre futur et passé, jusqu'au bord de l'abîme. Publié dans le livret qui accompagne le DVD, le texte révèle son excellente tenue littéraire. Avec Chris. Marker, le cinéma s'écrit aussi.

«Sans soleil» (1992) est à son tour un documentaire-fiction qui met en dialogue les lettres imaginaires de Sandor Krasna, alias Chris. Marker, la musique de Michel Krasna, frère du caméraman précité, et les images du vidéaste Hayao Yamaneko. Entre le Japon, l'une des passions de Marker (voir «Level 5», 1996, son dernier film en date), et l'Afrique, souvenir des luttes pour les indépendances des années 60, le film voyage aux confins du monde contemporain, s'interrogeant sur le lien entre images et mémoire, et trouve à travers trois enfants islandais ce que cherchait inlassablement le voyageur temporel de «La jetée»: une représentation exacte du bonheur! On pense à un Nicolas Bouvier postmoderne, intrigué par la technologie, à la recherche permanente du sens de la vie, perdu dans cet empire des signes qu'est le Japon, situé aux avant-postes du futur. Un monde «Sans soleil» certes, mais toujours en quête de transcendance, jusque dans l'«impermanence» des choses. (bb)

DVD zone 2. Version française. Distribution: Disques Office

LIVRES

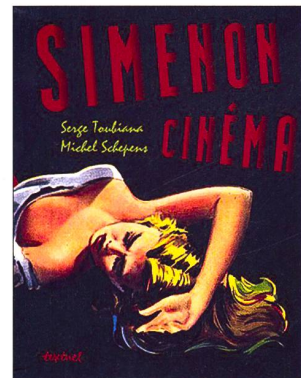
«SIMENON CINÉMA»

par Serge Toubiana et Michel Schepens

«Ses personnages, ses histoires, écrivait Jacques Audibert, agissent et se déroulent dans les buées évidentes de la vie. Simenon et cinéma semblent, d'ailleurs, de réciproques synonymes.» Ainsi se rencontrent les talents de Monsieur cinéma (Serge Toubiana, ancien rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*) et de Monsieur Simenon (Michel Schepens, bibliophile, président des Amis de Simenon et propriétaire d'une collection unique) dans ce que l'on peut appeler, au meilleur sens du terme, un «livre d'images»: après deux courts textes, ce gros volume qui ressemble à un *flipbook* dont une histoire émergerait si l'on feuilletait du pouce ses pages,

déploie cent quarante-deux affiches de films tirés des livres du maître. Si la filmographie et la bibliographie illustrées proposées à la fin peuvent constituer des outils de référence, l'ouvrage tient avant tout du jeu visuel jubilatoire. Sa maquette agrandit des détails de telle ou telle affiche (les graphistes italiens ont la part belle), tantôt le visage de James Mason («L'étranger dans la maison»), tantôt un funeste chat noir ou le pied de Brigitte Bardot («En cas de malheur»). De la rencontre entre 53 réalisations et 44 textes jaillit la double présence des grands acteurs français (Raimu, Gabin, Signoret) et d'une imagerie du film noir qui érotise le crime à l'extrême. (cg)

Editions textuel, Paris, 2002, 354 pages



«PORTRAITS DE FACE. REGARDS CROISÉS SUR LA COLLECTION PLANS-FIXES»

sous la direction de Catherine Seylaz-Dubuis

À l'occasion des vingt-cinq ans de l'aventure Plans-Fixes paraît un fort élégant volume retraçant la constitution de cette mémoire cinématographique locale. C'est à l'initiative du journaliste Michel Bory qu'est née l'idée de ces portraits d'une durée de 50 minutes, pendant lesquelles la personnalité interviewée retrace

sa vie et présente ses idées. Tournés en 16 mm noir et blanc, ces films en plans fixes ont pour mission de garder la trace non seulement des actions de ceux qui ont marqué l'histoire du pays, des plus prestigieux aux plus humbles, mais aussi d'en retenir une image et d'en rendre le son. Le phrasé de tel interviewé ou l'attitude corporelle de tel autre appartiennent en effet autant à l'histoire que des actes mieux documentés. Les différents textes proposés retracent l'histoire de cette équipe de

cinéastes et journalistes, soudée par de solides liens d'amitié, tout en s'interrogeant d'un point de vue sociologique, historique ou féminin sur les caractéristiques de cette archive audiovisuelle, notamment en envisageant les présupposés du récit de vie ou les incidences du dispositif cinématographique, cherchant aussi à en évaluer la portée pour les futurs historiens. (pej)

Lausanne, Payot, 2002, 133 pages

MUSIQUES

«THE QUIET AMERICAN»

Pour son nouveau film, Phillip Noyce retrouve son complice Craig Armstrong avec lequel il avait déjà travaillé sur «Bone Collector». Ainsi, après ses arrangements pour la bande-son de «Moulin Rouge!», un album solo et une tournée internationale, le compositeur propose un travail plus réservé. Cela n'empêche pas sa patte particulière d'être présente sur toute la partition, com-



me le prouvent l'union d'une voix soliste asiatique et d'un orchestre occidental ou les pulsations scandées aux synthétiseurs. Mais cette fois-ci, Armstrong ajoute une dose d'émotion qui fait de cette musique une œuvre à part. (cb)

Musique de Craig Armstrong (2002, Varèse Sarabande)

«TRAQUÉ»

Demier né de William Friedkin, «Traqué» est sans conteste l'un de ses meilleurs films. Et pour le mettre en musique, le réalisateur de «L'exorciste» a choisi le nouveau compositeur vedette d'Hollywood, Brian Tyler. Ce dernier vient de signer la partition de «Darkness Falls», film d'horreur encensé par les spécialistes, et de «Children of Dune», suite de la série télévisée «Dune».

Une actualité chargée qui prouve la vigueur de Tyler, vigueur doublée d'un talent dont «Traqué» témoigne, puisque sa musique reste singulière même sur des films aux codes définis. Brian Tyler est donc un nom à suivre, voire à traquer, chez vos disquaires. (cb)

«The Hunted», musique de Brian Tyler (2002, Varèse Sarabande)

